

gence , mais il fut moins heureux , peut-être moins protégé (a) , peut-être aussi trop connu par une guerre ouverte contre la Religion. 2°. On remarque dans les écrits de Mr. de B. un caractère de sagesse , de modération , le goût de la vertu , du respect pour les mœurs. Tout cela a paru demander des égards , & l'on a cru qu'il suffisoit de lui faire adresser une lettre par la Faculté de théologie , où l'on ne lui parleroit que d'une petite partie de ses écarts (b). 3°. On a cru que par le désaveu qu'avoit fait Mr. de B. de ses erreurs , en réponse à cette lettre ,

---

(a) Cette observation n'a point échappé au citoyen de Genève ; il s'en plaint d'une manière énergique dans sa fameuse lettre à l'Archevêque de Paris. Il peut avoir tort , mais peut-être aussi ses plaintes sont-elles fondées à certains égards.

(b) Ces Messieurs ne font mention que de la création opérée par l'aveugle concours du feu & de l'eau , de quelques assertions sur la *vérité* qu'ils paroissent critiquer sans trop avoir compris le sens de l'auteur , de l'ancienne question presque arabe *an sit metaphysicè certum existere corpora* , & de quelques autres articles de peu de conséquence. Ils ne sont pas scandalisés d'entendre que *la pourriture est un vrai principe de génération* ( T. II. p. 322 ). Que *la vie est une qualité physique de la matière* ( T. III. p. 17 ). Qu'il y a *autant d'êtres vivans produits par l'assemblage fortuit des molécules , qu'il y en a qui se reproduisent par la génération* ( T. II. , p. 320 ) & cent autres propositions contenues dans les deux volumes qui ont précédé la lettre de la Faculté. Car pour les suivans , la Faculté ne s'en est point embarrassé du tout , & l'auteur y a mis tout ce qu'il lui a paru bon.